

Refuge

Auteur : Orélye

Rating : PG

Écrit pour la communauté FrenchDrabble sur LiveJournal, le jeudi 17 août 2006

Nombre de mots : 273

Avertissement

« Boston Legal » et ses personnages sont la propriété de David E. Kelley et de ABC Television. Les histoires qui suivent sont purement imaginaires et n'ont été écrites que dans le but de distraire l'écrivain et les lecteurs. Aucun profit n'est réalisé avec ces textes.

Alan Shore aimait le balcon. Plus que n'importe quel endroit. Cette habitude prise avec Denny Crane – son seul ami – d'échanger quelques pensées autour d'un scotch et un cigare était pour lui synonyme de bonheur. Le monde pouvait bien s'écrouler autour de lui qu'il n'en serait pas malheureux, pourvu qu'il puisse se réfugier sur le balcon.

Denny Crane ne voulait pas l'avouer. Jamais. Il n'avait peur de rien, il ne craignait personne. Denny Crane était indestructible. Denny Crane ne perdait jamais. Denny Crane était Denny Crane. Mais Denny Crane avait peur de vieillir. Et lorsque ses convictions étaient ébranlées, lorsqu'il oubliait les noms inscrits sur la porte du cabinet, alors il trouvait refuge sur son balcon.

Shirley Schmidt avait beau avoir son nom sur la porte, il lui arrivait de se sentir comme une étrangère. Elle avait su s'imposer, elle était respectée et crainte de tous, y compris de Denny Crane, mais elle regrettait de ne pas plus apprécier le cabinet. Elle appréciait ceux qui le faisaient vivre, mais elle ne parvenait pas à s'attacher à ce lieu. Il était tout, sauf un refuge.

Paul Lewiston avait beau ne pas avoir son nom sur la porte, il avait su se rendre indispensable. Il n'était pas l'âme du cabinet, mais il en était le moteur. Et il en était conscient et satisfait. Il avait fui son domicile à cause des souvenirs et de la souffrance. Il avait reporté son énergie sur son travail. Il laissait à Denny Crane le soin de se montrer en public, préférant de loin une discrétion qui lui permettait de tout contrôler sans risques. Le cabinet était devenu son seul refuge.